



CAROUGE ET L'ASILE : QUELLE DIGNITÉ ?

«Vous ne nous connaissez pas. C'est normal, nous vivons sous terre.» Stop bunkers !

60 millions de personnes déplacées dans le monde selon le HCR, 25 personnes «logées» à Carouge dans un abri de la protection civile en ce mois d'octobre 2015. Les autorités de l'Hospice général, du Conseil d'État et du CA reconnaissent que ce ne sont pas des lieux de vie dignes. Pourtant, faute de planification et d'anticipation de la part du canton, on a banalisé des conditions de vie qui conduisent à des problèmes physiques et psychiques et ne favorisent pas l'intégration. Il a fallu que des réfugiés, dans un élan de vie et de dignité, se mobilisent, soutenus par des associations et des député-e-s pour que leur combat aboutisse à l'annonce de la fermeture des «bunkers» pour 2016. Sachant que les mouvements migratoires vont continuer, notre parti sera attentif à ce que cette promesse soit tenue. A Carouge, 2 élues (soc. et verte) ont demandé que la commune mette à disposition un terrain pour des logements modulaires et ouvre un espace d'accueil de jour. Un groupe d'habitants, dont des Vert-e-s, soutenu par la mairie, a créé une permanence d'accueil afin de concrétiser ce qui, par ailleurs, relève du mandat de la commission de l'intégration soit :

- Améliorer l'accueil des nouveaux résidents étrangers sur la commune en privilégiant l'accès aux informations et en les intégrant aux événements existants pour les habitants;
- Favoriser les rencontres entre résidents carougeois, en mettant en valeur la diversité des individus et de leurs cultures.

Quels que soient la durée de son séjour et son statut, nous nous devons d'accueillir toute personne habitant sur notre territoire et lui faire une place dans notre communauté. Cela ne se fera pas aux dépens d'autres groupes de population mais dans l'intérêt de la collectivité. C'est parier sur l'avenir et relève de notre responsabilité et devoir de permettre à chacun-e de vivre dignement dans une ville ouverte.